Empli de quoi?... Je cherchais en vain dans mon imagination. Je n'ai jamais découvert l'Amérique, moi! J'ignore absolument l'effet que cela m'aurait fait.

Bref devant mon impuissance à en sortir, j'eus une idée lumineuse.

—Ma petite Lily, dis-je, laisse là ta composition française, et recommence-la à ton idée. Ecris comme tu le sens, comme tu le comprends. Je suis sûr que ce sera très bien.

Et Lily, m'ayant écouté, écrivit ce qui suit:

"Lorsque Christophe Colomb débarqua en Espagne, il fut bien content. Sa femme et sa petite fille l'attendaient sur le quai. Elles le reconnurent aussitôt, malgré sa grande barbe et ses longs cheveux, et se jetèrent à son cou. Pendant longtemps, ils se tinrent embrassés, et Christophe Colomb se disait: "Merci, mon Dieu! j'ai retrouvé ceux que j'aime!"

"Il y avait aussi là beaucoup d'autres personnes qui attendaient le moment de l'embrasser ou de lui serrer les mains. Et Christophe Colomb était ému et joyeux en même temps de ce charmant accueil.

"Cependant, après que tout le monde se fut bien embrassé et félicité, Christophe Colomb tenant sa petite fille par la main, se dirigea vers sa maison où un grand diner était préparé pour fêter son retour. Il y avait surtout des desserts en quantité, mais malgré cela, la fillette avait hâte que le repas fût terminé. En effet, les bagages Venaient d'arriver. Il y avait des caisses immenses toutes remplies de choses extraordinaires et qui venaient d'Amérique. Lorsqu'on les ouvrit, ce furent des cris d'admiration. C'étaient des fruits délicieux, des bananes, des cocos énormes, des figues, et bien d'autres encore. Puis des cages Pleines d'oiseaux de Paradis et de perroquets. Et aussi d'autres caisses renfermant des réveille-matin, des phonographes, des boîtes à musiques, etc., etc.

"La petite Colomb ne se lassait pas de tout toucher et de tout admirer. Mais elle n'oubliait pas son cher papa, et à chaque nouvelle découverte, elle se jetait à son cou et l'embrassait fort, fort.

"Dire les cadeaux qu'elle eut pour sa part, serait impossible. Et pourtant quelque chose manquait à son bonheur. Elle aurait voulut voir cet Amérique dont tout le monde parlait.

"—Mais, papa, répétait-elle à chaque instant, puisque tu as trouvé aussi l'Amérique, pourquoi ne l'as-tu pas rapportée?

"La pauvre petite ne se rendait passempte qu'il s'agissait d'un pays. Elle était si jeune! Et le pays était si grand! Il n'aurait pas tenu sur le bateau. Mais on avait beau lui expliquer, elle ne comprenait passempte."

"Les jours suivants, il y eut de grandes fêtes et réjouissances. Le Roi lui-même vint féliciter Christophe Colomb d'avoir découvert un endroit où il y avait de sí belles choses, et il lui offrit, comme récompense, tout ce qu'il voudrait.

"Mais Christophe Colomb rejeta noblement en arrière sa tête aux cheveux blancs et dit:

"—Merci, Sire. L'amour de ma femme et de ma fille me suffit. Je suis assez récompensé de la gloire que j'ai donnée à mon pays.

"Cette belle réponse mit le Roi fort en colère. Aussi, plus tard, il fit mourir de faim le célèbre explorateur... Jugez du désespoir de sa femme et de sa fille.

"C'est de cette époque que date le proverbe bien connu: L'ingratitude est le (ici un pâté) des Rois."

—C'est très bien, Lily, fis-je après avoir lu. J'espère que tu auras une bonne place. Lily fut classée la dernière.

J'en fus très mortifié.

Sa mère et moi sommes, du reste, brouillés depuis, d'autant plus que la première place fut donnée à la fille de sa meilleure amie, d'une année plus jeune que Lily.

Le magister fit même à la lauréate un compliment enthousiaste sur l'heureux début de sa composition. Celle-ci commengait ainsi:

"Plus qu'aucun de ses contemporains, Christophe Colomb possédait les qualités immarcescibles dont la synthèse lui permit d'échapper à la déliquescence de son époque."